

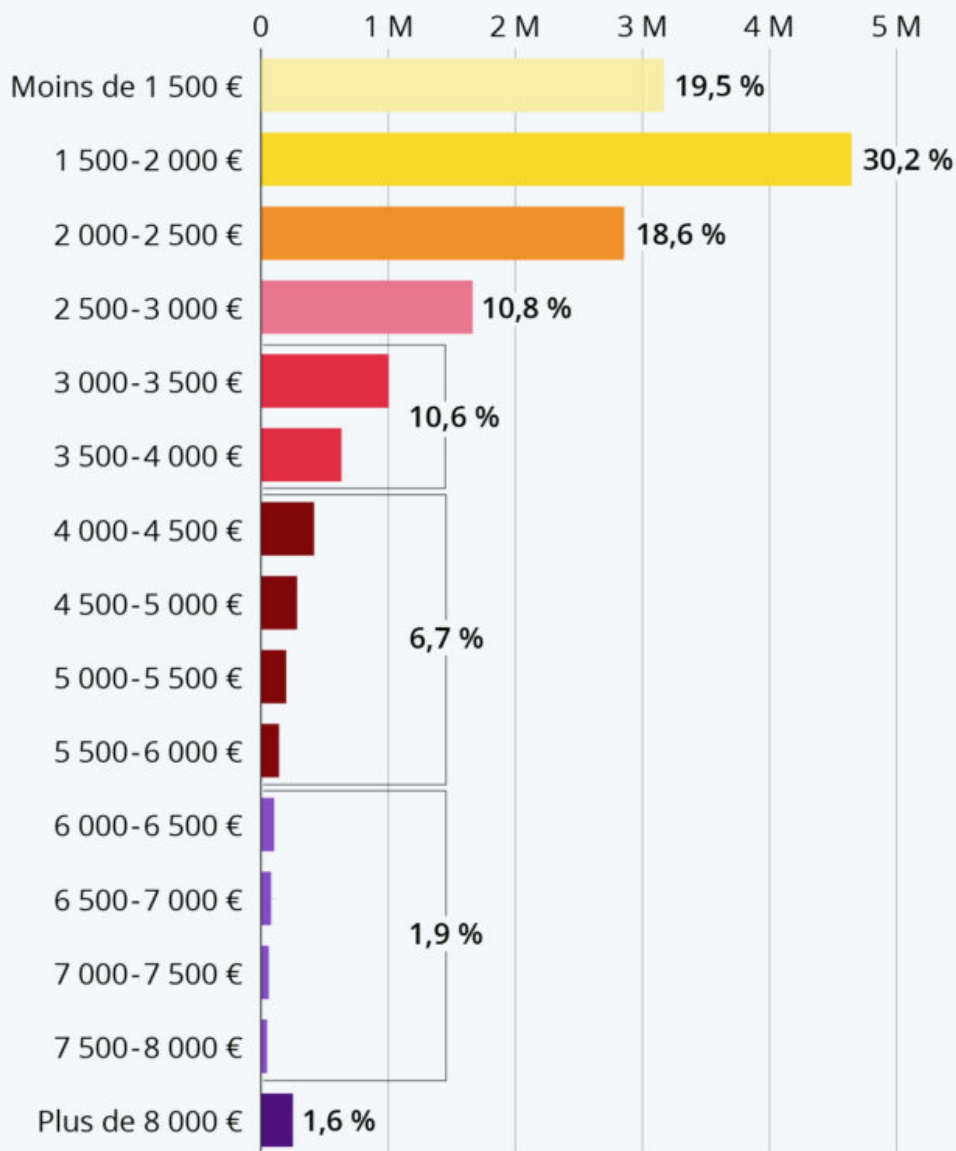
Écrit par le 19 mai 2026

# La pyramide des salaires en France

Ecrit par le 19 mai 2026

## La pyramide des salaires

Distribution des salaires mensuels nets en France, en équivalent temps plein (et pourcentage) en 2020 \*



\* France hors Mayotte, salariés du privé et des entreprises publiques.

Source : Insee



**statista**

Écrit par le 19 mai 2026

Combien gagnez-vous par rapport à la moyenne des Français ? Une [étude](#) de l'Insee dévoile la distribution des salaires dans l'Hexagone et permet de le découvrir. En 2020, le salaire moyen d'un salarié du privé s'élevait à 2 518 € nets par mois en équivalent temps plein (EQTP). Mais ce chiffre est tiré à la hausse par les très gros revenus. En effet, la médiane des salaires est inférieure de 20 % à la moyenne, traduisant une plus forte concentration dans le bas de la distribution. Le salaire net médian - qui signifie que 50 % des [salariés français](#) gagnent moins que cette somme et que l'autre moitié gagne plus - se situe ainsi à 2 005 € nets mensuels.

Basé sur les données de cette étude, notre graphique donne un aperçu détaillé de la répartition des salaires dans le secteur privé et les entreprises publiques, en équivalent temps plein. On constate que 19,5 % des salariés perçoivent moins de [1 500 €](#) nets par mois (certains salaires en EQTP pouvant être inférieurs au Smic) et qu'environ 30 % se situent entre 1 500 € et 2 000 € nets. Concernant les tranches suivantes, près de 30 % touchent de 2 000 € à 3 000 € et ils ne sont plus que 10,6 % à gagner entre 3 000 € et 4 000 €. Les revenus supérieurs à 4 000 € nets mensuels ne concernent qu'autour d'un salarié français sur dix en EQTP. Au delà de 8 000 €, seulement 1,6 %.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

---

## Les revenus de Meta déclinent pour la première fois

Ecrit par le 19 mai 2026

# Les revenus de Meta déclinent pour la première fois

Variation des revenus trimestriels de Facebook/Meta en glissement annuel \*



\* Facebook a été rebaptisé Meta en octobre 2021.

Source : Meta



**statista**

Alors que son modèle économique centré sur la publicité ciblée se retrouve de plus en plus controversé et menacé, [Meta](#) a enregistré la première baisse de revenus de son histoire, avec un déclin de 1 % au deuxième trimestre (par rapport à la même période en 2021). Comme le montre notre graphique, depuis son [entrée en bourse](#) en 2012, l'entreprise avait l'habitude de publier des taux de croissance à deux chiffres, la moyenne trimestrielle se situant même autour de 40 % au cours de la dernière décennie.

Écrit par le 19 mai 2026

« Il semble que nous soyons entrés dans un ralentissement économique qui aura un impact important sur le secteur de la [publicité en ligne](#) », a commenté le patron du groupe, Mark Zuckerberg, qui juge la situation du marché « pire qu'il y a trois mois ».

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

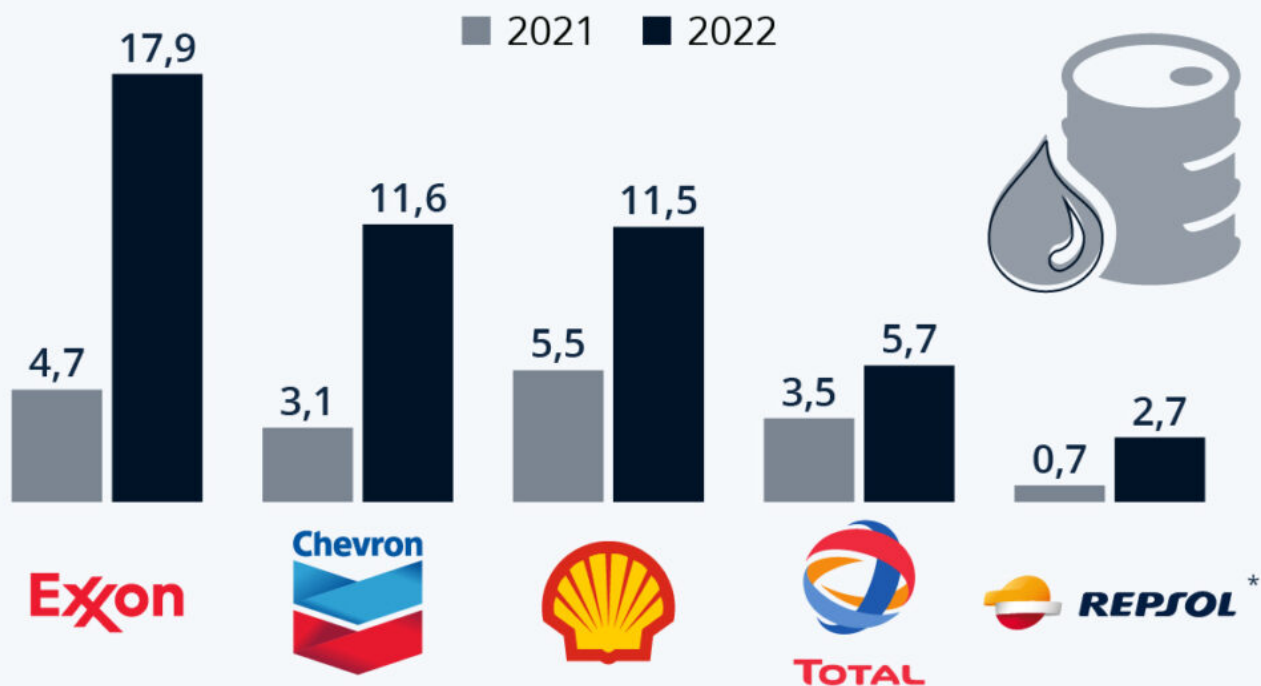
---

## Les géants pétroliers encaissent des profits records

Ecrit par le 19 mai 2026

# Les géants pétroliers, grands gagnants de la crise

Bénéfices des compagnies pétrolières & gazières au 2e trimestre des années indiquées (milliards de dollars)



\* conversion EUR/USD au taux de change moyen du 2e trimestre des années respectives.

Sources : comptes de résultats des entreprises



**statista**

[Guerre en Ukraine](#), frictions géopolitiques, inflation, tensions énergétiques, vagues de chaleur - 2022 est d'ores et déjà considérée comme une année de crise. Et comme dans toutes les périodes de crise, on retrouve des gagnants. Cette fois, il s'agit notamment des grands groupes pétroliers, qui encaissent des profits records avec la flambée des [prix de l'énergie](#). Le géant français de l'énergie, [Total](#), a par exemple annoncé un bénéfice de 5,7 milliards de dollars au deuxième trimestre, soit une hausse de plus de 60 %

Ecrit par le 19 mai 2026

par rapport à l'année dernière. « C'est la première fois depuis vingt-cinq ans que je vois toutes nos activités profiter d'un tel contexte de prix », a commenté Patrick Pouyanné, le PDG du groupe.

Les autres géants pétroliers ne sont pas en reste. La compagnie anglo-néerlandaise Shell a enregistré un bénéfice de 11,5 milliards de dollars d'avril à juin, soit plus du double de celui réalisé à la même période en 2021. La situation est même encore plus profitable aux groupes américains ExxonMobil et Chevron, qui ont vu leurs profits plus que tripler, pour atteindre respectivement 17,9 et 11,6 milliards de dollars au deuxième trimestre. À titre de comparaison, c'est plus que le bénéfice trimestriel moyen d'Amazon l'année dernière (8,3 milliards de dollars en 2021).

Les marges juteuses dégagées par les raffineries sont toutefois vues d'un œil critique. Comme le [rapporte France24](#), Exxon et Chevron se retrouvent dans le collimateur de l'administration Biden aux États-Unis, qui leur reproche de ne pas faire suffisamment d'efforts financiers pour limiter la flambée des [prix à la pompe](#). Début juin, le président américain avait même ironisé à leur égard, en avançant qu'Exxon allait « gagner plus d'argent que Dieu » cette année. Le chancelier allemand, Olaf Scholz, s'est lui aussi exprimé de manière critique récemment, bien que de manière plus modérée. En juillet, il avait déclaré sur Twitter, « certaines entreprises réalisent des bénéfices particulièrement importants dans la situation actuelle, avec la hausse des prix de l'énergie. Ce n'est pas correct ».

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

---

## L'escalade des coûts logistiques d'Amazon

Ecrit par le 19 mai 2026

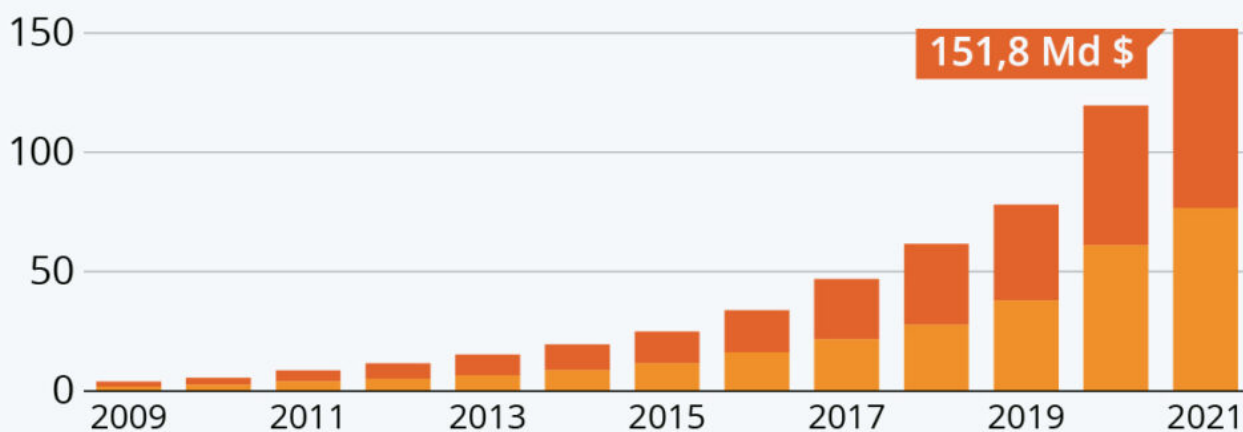
# L'escalade des coûts logistiques d'Amazon

Évolution des coûts logistiques d'Amazon en milliards de dollars et pourcentage du chiffre d'affaires

■ Frais d'expédition ■ Gestion des commandes \*

Coûts logistiques en % des ventes

15,6 16,0 17,8 18,9 20,4 21,9 23,3 24,8 26,4 26,5 27,9 31,0 32,3



\* Coûts d'exploitation et de personnel des centres de traitement, service client et magasins physiques, ainsi que frais de traitement des paiements.

Source : Amazon



statista

Six mois après avoir augmenté les tarifs de son abonnement Prime aux États-Unis de plus de 15 %, [Amazon](https://www.amazon.com) va également augmenter ses prix en Europe. Cette semaine, la société a commencé à informer ses clients européens d'une hausse qui prendra effet le 15 septembre. Selon le pays, le prix de l'abonnement augmentera de 13 % à plus de 40 %, les abonnés de France, d'Espagne et d'Italie étant confrontés aux hausses les plus fortes. Dans l'Hexagone, le tarif de Prime va par exemple passer de 5,99

Ecrit par le 19 mai 2026

à 6,99 euros par mois et de 49 à 69,90 euros par an.

Le géant du [e-commerce](#) justifie ses nouveaux tarifs par l'augmentation des coûts d'exploitation, en particulier de ses frais d'expédition, dans un contexte de [flambée des prix](#) du carburant, de l'énergie, mais aussi des emballages.

Comme le montre notre graphique, Amazon doit faire face à des frais logistiques toujours plus élevés : ses coûts d'expédition et de gestion des commandes ayant par exemple été multipliés par près de 40 entre 2009 et 2021. Rien que l'année dernière, l'expédition des produits a coûté 76,7 milliards de dollars à la plateforme, la gestion des commandes ajoutant 75,1 milliards de dollars de frais supplémentaires à une facture logistique salée. Si le chiffre d'affaires de la société a également été [multiplié par près de 20](#) depuis 2009, cela n'a pas vraiment suffi à compenser l'escalade de ses coûts logistiques. En 2009, ces derniers représentaient 15,6 % des ventes nettes d'Amazon. En 2021, leur part était passée à 32,3 %.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

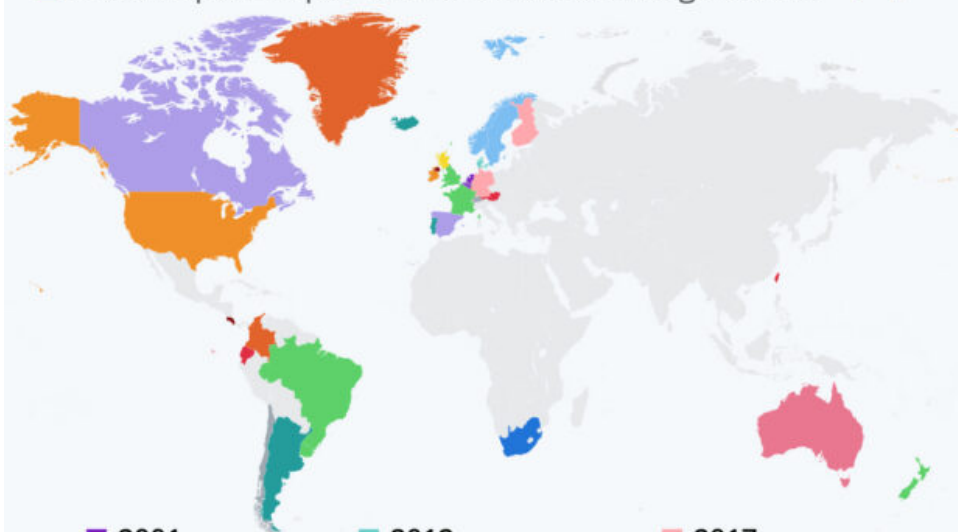
---

## Quels pays autorisent le mariage homosexuel et depuis quand ?

Écrit par le 19 mai 2026

# Où le mariage pour tous est autorisé

Pays où le mariage entre les personnes de même sexe est permis par la loi et année de la légalisation



<b>2001</b> Pays-Bas	<b>2012</b> Danemark	<b>2017</b> Finlande Malte Allemagne
<b>2003</b> Belgique	<b>2013</b> Brésil Angleterre/Pays de G.	<b>2018</b> Australie
<b>2005</b> Canada Espagne	<b>France</b> Nouvelle-Zélande Uruguay	<b>2019</b> Autriche Équateur Taïwan
<b>2006</b> Afrique du Sud	<b>2014</b> Ecosse	<b>2020</b> Irlande du Nord Costa Rica
<b>2009</b> Norvège Suède	<b>2015</b> Luxembourg Irlande États-Unis	<b>2022</b> Chili Suisse
<b>2010</b> Argentine Islande Portugal	<b>2016</b> Colombie Groenland	

Sources : recherches Statista



**statista**

Écrit par le 19 mai 2026

En autorisant le mariage pour tous depuis le 1er juillet 2022, la Suisse est l'un des derniers pays d'Europe à reconnaître ce droit. 64,1 % des électeurs s'étaient prononcés en faveur du mariage pour tous lors d'un référendum en septembre 2021.

Le premier pays à autoriser les mariages entre personnes de même sexe a été les Pays-Bas. Après avoir reconnu toutes les formes d'union en 1998, le pays a adopté une loi sur le mariage pour tous le 1er avril 2001. La Belgique a suivi l'exemple en introduisant ce droit deux ans plus tard.

En Europe de l'Est, Asie et Afrique les avancées pour les droits des personnes LGBTQ+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queers, intersexes et asexuelles) restent fragiles : à l'exception de l'Afrique du Sud et de Taïwan, le mariage entre personnes de même sexe n'a été légalisé nulle part dans ces trois territoires géographiques. De nombreux pays de ces régions criminalisent même toujours l'homosexualité.

Pour savoir combien de personnes dans le monde se considèrent comme faisant partie de la [communauté LGBTQ+](#), IPOS a mené une enquête. Bien que les chiffres réels puissent être plus élevés en raison du fait que seulement 27 pays ont été interrogés, environ 10 % des personnes s'identifient comme LGBTQ+.

De Claire Villier pour [Statista](#)

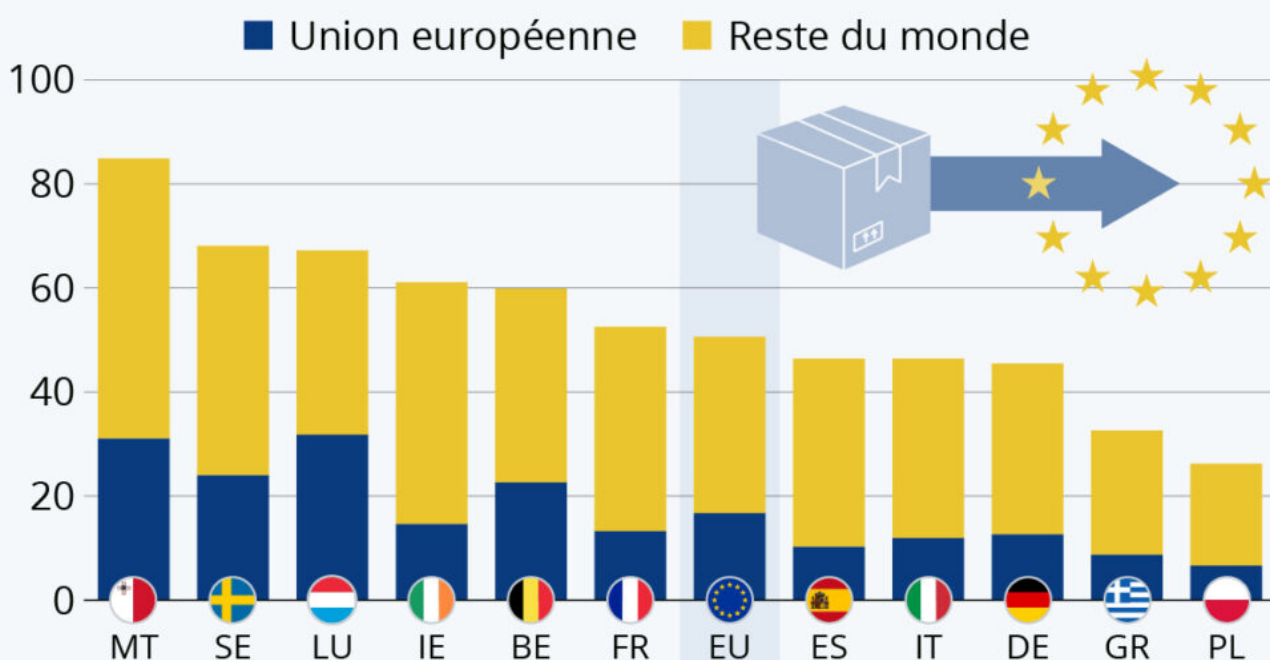
---

## Quel est le poids des importations dans l'empreinte carbone ?

Ecrit par le 19 mai 2026

# Les importations pèsent lourd dans l'empreinte carbone de l'UE

Part des émissions de CO<sub>2</sub> des pays liée aux importations de biens et services, par région d'origine (2018), en % \*



\* Production et transport des importations. La part restante correspond à l'ensemble des émissions domestiques (y compris les émissions directes des ménages).

Source : Insee



**statista**

De 2000 à aujourd'hui, les émissions mondiales de [gaz à effet de serre](#) ont augmenté de moitié, tandis que la population a augmenté d'environ un quart. Si les émissions ont baissé ces dernières décennies dans certaines régions, comme l'Union européenne (UE), elles ont en revanche explosé en Asie et plus [particulièrement en Chine](#). Dans ce pays, le volume annuel de CO<sub>2</sub> rejeté dans l'atmosphère a triplé en vingt ans, en lien notamment avec son [essor économique](#).

Ecrit par le 19 mai 2026

Si l'on prend en compte la taille de la population, la Chine émet 2 fois plus de dioxyde de carbone par habitant que la moyenne mondiale, l'UE 1,5 fois plus et les États-Unis 3 fois plus. Mais ces données ne comptabilisent pas les émissions associées à l'importation de biens et services, dont une bonne partie de la production (et du bilan carbone) est localisée dans des [pays manufacturiers](#) qui s'appuient encore beaucoup sur les [énergies fossiles](#). En intégrant l'impact des produits qui sont consommés localement mais fabriqués à l'étranger, l'empreinte carbone par habitant dans l'UE est ainsi plus élevée qu'en Chine : 11 tonnes d'équivalent CO2 par an, contre 8. Elle atteint le double aux États-Unis (21 tonnes).

Comme le révèle une étude de l'[Insee](#), les importations pèsent lourd dans l'empreinte carbone de l'Union européenne, soit environ 34 % du total qui inclut les émissions domestiques et celles des produits et services importés. En tenant compte des échanges intra-communautaires, ce chiffre grimpe même à 50 %. La Chine et les États-Unis étant les premiers [partenaires commerciaux](#) de l'UE, ils font partie de ceux qui contribuent le plus à cette empreinte délocalisée.

Comme le montre notre graphique, au sein des pays de l'UE, la part importée de l'empreinte carbone varie de 26 % à 85 %. Avec un [mix énergétique](#) carboné qui gonfle ses émissions domestiques, la Pologne affiche la part la plus faible. À l'inverse, c'est Malte, un État insulaire très dépendant du commerce international, qui présente la part la plus élevée. Le Luxembourg, où les services sont très développés, importe plus de 60 % de son empreinte carbone, tandis que les économies les plus peuplées - comme l'Allemagne, l'Italie et la France - se trouvent dans une situation intermédiaire (environ la moitié, dont 33 % à 39 % hors-UE).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

---

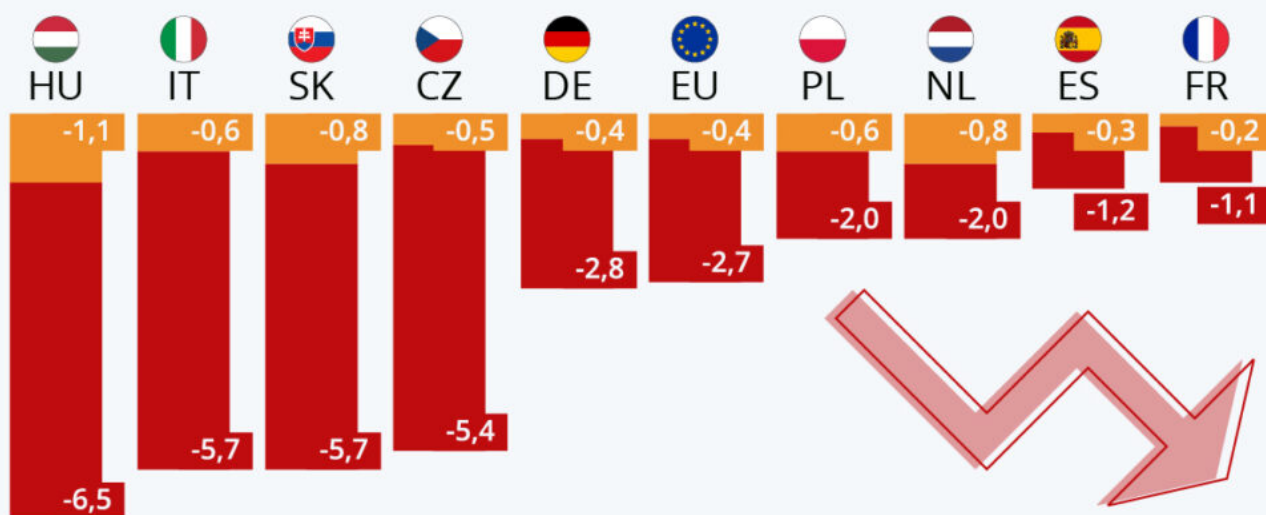
## Levier du gaz russe : quel impact aurait l'arrêt des flux vers l'UE ?

Ecrit par le 19 mai 2026

# Comment l'arrêt des flux de gaz russe pourrait affecter l'Europe

Perte de PIB en % douze mois après un arrêt théorique des livraisons de gaz russe, par pays européen

■ Scénario optimiste \*   ■ Scénario pessimiste \*\*



\* faibles frictions d'ajustement, marché intégré, contribution du GNL.

\*\* fortes frictions d'ajustement, marché fragmenté, ménages protégés.

Source : FMI



**statista**

Alors qu'une fermeture de [Nord Stream](#) avait eu lieu récemment pour maintenance, la Russie a repris jeudi dernier ses livraisons via ce pipeline qui achemine environ le tiers des importations de gaz de l'Union européenne. Si cela a d'abord apaisé les dirigeants européens (qui craignaient que Moscou maintienne le robinet fermé en réponse aux sanctions), [Gazprom](#) a annoncé lundi 25 juillet qu'il allait

Ecrit par le 19 mai 2026

diminuer ses volumes livrés à partir de mercredi : soit environ [20 % des capacités du gazoduc](#), contre 40 % actuellement.

Alors que la guerre s'intensifie en [Ukraine](#), le contrôle de cette installation stratégique donne à Vladimir Poutine un levier majeur pour diviser les Vingt-Sept sur le plan géopolitique, dans un contexte où le continent est sous la menace d'une crise énergétique cet hiver.

Comme le détaille une [étude du FMI](#), un arrêt complet des [livraisons de gaz russe](#) aurait des répercussions économiques majeures en Europe. Douze mois après une coupure totale des exportations, l'organisation estime que le produit intérieur brut (PIB) de certains pays européens pourrait chuter de plusieurs points dans les scénarios les moins optimistes.

Les plus affectés seraient des pays d'Europe centrale - la Hongrie, la Slovaquie et la Tchéquie - ainsi que l'Italie, où le risque de pénurie en gaz concerne jusqu'à 40 % de la consommation domestique. Dans le pire des scénarios - c'est à dire en l'absence de [contribution du gaz naturel liquéfié](#) (GNL) et qu'il soit nécessaire de protéger les ménages des pénuries (en plus de l'industrie) - entre 5 et 6 points pourraient être retranchés du PIB de ces pays. L'Allemagne et la Pologne s'en sortiraient un petit peu mieux, avec des pertes comprises entre 2 et 3 points.

Le gaz naturel étant toujours très utilisé en Europe pour [produire de l'électricité](#) et du chauffage pour les particuliers, des tensions pourraient avoir lieu pour savoir à qui donner la priorité en cas de pénurie de gaz l'hiver prochain dans certains pays. Même pour des économies européennes beaucoup moins exposées à la [dépendance au gaz russe](#), comme la France ou l'Espagne, les retombées économiques d'une telle crise pourraient se traduire par une réduction du PIB d'environ 1 % si l'un des scénarios les plus pessimistes du FMI devait s'appliquer à l'UE.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

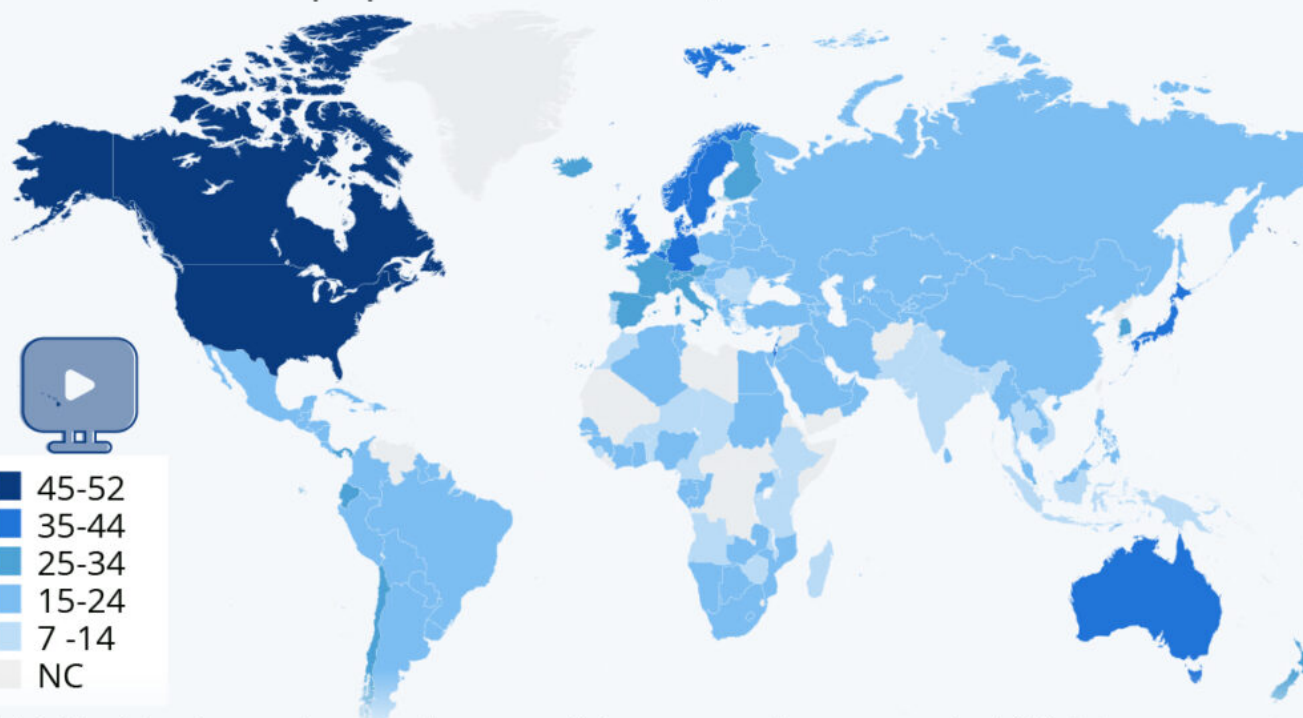
---

## Streaming vidéo : le potentiel demeure important

Ecrit par le 19 mai 2026

# Streaming vidéo : le potentiel demeure important

Part des utilisateurs de services de vidéo à la demande au sein de la population en 2022, en % \*



\* Vidéo à la demande : services numériques par abonnements, télévision à la carte, téléchargements. Donnée de 2021 pour l'Ukraine.

Source : Statista Digital Market Outlook



**statista**

Avec environ 220 millions d'abonnés payants dans le monde, Netflix continue d'être le roi du [streaming vidéo](#). Mais face à l'explosion de l'offre et [l'essor des concurrents](#), il apparaît de plus en plus difficile de grappiller des parts sur ce marché. Grand gagnant de « l'économie du confinement » il y a deux ans, le leader de la vidéo à la demande est désormais en perte de vitesse et a même enregistré un premier recul de sa base d'abonnés au premier trimestre 2022. En amont de la publication de ses résultats du second

Écrit par le 19 mai 2026

trimestre le 19 juillet, les analystes s'attendent à une nouvelle perte d'abonnés pour Netflix.

Même si le contexte économique actuel assombrit pour le moment les perspectives de croissance du marché, le potentiel du streaming vidéo reste relativement important à l'échelle internationale. Selon les estimations du [Statista Digital Market Outlook](#), la part des utilisateurs (ou taux de pénétration) de services de vidéo à la demande dans le monde se situe à environ 20 % en 2022. Cette estimation couvre plus précisément la vidéo à la demande par abonnement, la télévision à la carte et les plateformes de téléchargement.

Comme le suggère notre carte qui compare les taux de pénétration dans le monde, les marchés les plus prometteurs pour faire la chasse aux abonnés se trouvent désormais en Asie du Sud, en Amérique latine, mais aussi en Afrique, où [Disney+](#) a fait son arrivée dans plusieurs pays (dont l'Afrique du Sud) en mai et juin 2022. Si le marché semble se diriger vers un point de saturation en Amérique du Nord (États-Unis, Canada), où l'on enregistre environ 50 % d'utilisateurs au sein de la population, il existe encore une certaine marge de progression en Europe, où ce chiffre varie de 14 % en Bulgarie à 42 % au Royaume-Uni. En France, le taux de pénétration des plateformes de vidéo à la demande est actuellement de 33 %.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

---

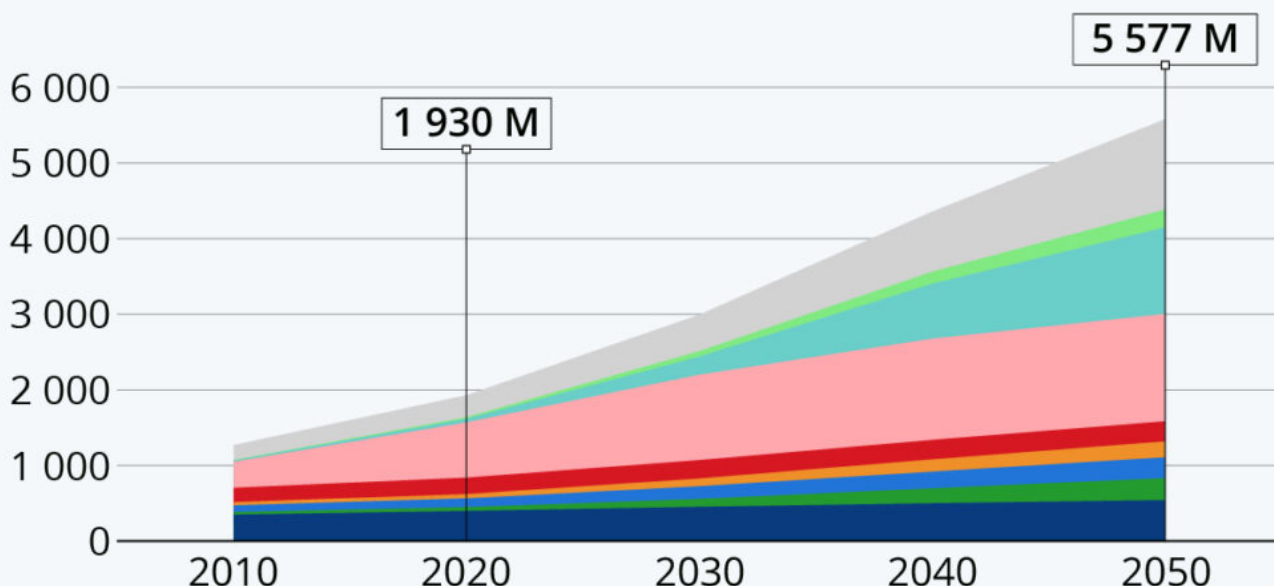
## Climatisation : la demande mondiale pourrait doubler d'ici 2040

Ecrit par le 19 mai 2026

# La demande en climatiseurs s'apprête à exploser

Projection du nombre de climatiseurs dans le monde selon le pays ou la région, en millions d'unités

■ États-Unis ■ Brésil & Mexique ■ UE ■ Moyen-Orient  
■ Japon & Corée ■ Chine ■ Inde ■ Indonésie ■ Autres



Source : Agence internationale de l'énergie (The Future of Cooling, 2018)



**statista**

Selon les dernières projections disponibles de l'[Agence internationale de l'énergie](#) (AIE), on compte aujourd'hui environ deux milliards de climatiseurs en service dans le monde. Deux marchés concentrent la majeure partie de la demande actuelle. Il s'agit de la Chine et des États-Unis, qui regroupent à eux deux plus de la moitié du stock mondial. Selon les estimations, la totalité des climatiseurs et ventilateurs de la planète représenterait environ 10 % de la consommation mondiale d'électricité.

Ecrit par le 19 mai 2026

Poussée par des facteurs tels que le [réchauffement climatique](#) et la [démographie](#), la demande mondiale de climatisation est amenée à exploser dans les décennies à venir. Comme le montrent les prévisions de l'AIE, il est attendu que le stock mondial de climatiseurs augmente de plus de 50 % au cours des dix prochaines années. À ce rythme, le cap des quatre milliards d'unités devrait être atteint à l'horizon 2040. Les marchés qui vont connaître les croissances les plus fortes au cours de cette période sont l'Inde et l'Indonésie, où il est prévu que le nombre d'appareils en service soit multiplié respectivement par quinze et par huit entre 2020 et 2040.

Si ces chiffres sont une bonne chose pour les fabricants de climatiseurs et le bien-être des populations vivant sous des climats chauds, la question de la forte demande énergétique associée à l'utilisation de ces installations n'est pas sans poser un [défi technologique et environnemental](#).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)